

Grass, Gunter. — *Les enfants par la tête ou les Allemands se meurent*. Paris, Seuil, 1983, 153 p.

Louis Duchesne

Volume 12, Number 2, octobre 1983

Les migrations

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/600516ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/600516ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)

1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Duchesne, L. (1983). Review of [Grass, Gunter. — *Les enfants par la tête ou les Allemands se meurent*. Paris, Seuil, 1983, 153 p.] *Cahiers québécois de démographie*, 12(2), 348–349. <https://doi.org/10.7202/600516ar>

GRASS, Gunter. - *Les enfants par la tête ou les Allemands se meurent*. Paris, Seuil, 1983, 153 p.

Il y a peu de chiffres dans le livre de Grass qui n'en demeure pas moins très intéressant pour les démographes. En effet, il met en scène un jeune couple voyageant en Asie et dont une des préoccupations essentielles est de savoir s'il va faire ou non un (ou des) enfants. Le couple d'enseignants est un pastiche assez comique de la gauche écolo qui se bat pour sauver des marécages, mais qui prend la pilule et oublie que la vie sexuelle a pour but premier la reproduction de l'espèce. Leur agence de voyage, appelée Sisyphe --

¹ Peut-être Vauban a-t-il utilisé la même méthode pour étudier la descendance des truies dans son célèbre mémoire sur la "Cochonnerie"? (voir Bornecque, Robert, *La France de Vauban*. Arthaud, 1984, p. 16)

une sorte de Club Aventure à l'allemande -- qui a même prévu pour les durs de durs, moyennant un supplément, une nuit dans un slum indien, mais avec de l'eau minérale, les mettra en contact avec des populations qui "pullulent", qui ne se cassent pas la tête à se demander s'il faut avoir des enfants, mais en ont, et sont intriguées par leur stérilité. Finalement, dans un geste quasi-mystique, l'épouse jette ses pilules dans une grotte habitée par 100 000 chauves-souris, mais l'époux veut faire un enfant consciemment et "pas pour le circuit hindouiste". Evidemment, à leur retour, seule la chatte a eu 5 petits (quatre seront noyés). C'est la campagne électorale, on recommence à prendre la pilule et à militer.

Et s'il y avait un milliard d'Allemands au lieu d'un milliard de Chinois? Ca paraît presque un scandale de s'imaginer cette question qui revient souvent: "Et nous autres, Allemands, si nous avions gravi le milliard à l'instar des Chinois, alors, sevrés des agréments sexuels pré- et extra-conjugaux, aurions-nous les complexes et les névroses non identifiables, non traitées par qui-conque, non analysées sur aucun divan, qui accablent les Chinois, tandis que, tenant notre rôle, le peuple chinois réduit à quatre-vingts millions et moins encore, menacé d'extinction et sursaturé de plaisirs sexuels, trambalerait son fardeau de complexes et de névroses germanomorphes, devrait donc nourrir une multitude croissante de psychiatres, d'analystes et de thérapeutes?" (p. 62).

Les Allemands vont-ils rejoindre les Hittites et les Sumériens dans les musées faute de se reproduire? Et seront-ils "envahis" par les excédents du tiers-monde? "L'Europe, avec son système social, avec ses droits de l'homme en calligraphie, avec sa mauvaise conscience chrétienne, s'offre" (p. 93).

Le récit, un conte philosophique ou démographique, combat donc la démission des Allemands, mais aussi des autres peuples européens, devant la reproduction, avec humour et parfois aussi, avec peut-être une "mauvaise conscience" de la hantise de se voir envahis par des "races étrangères". Il ne semble pas toutefois que le livre, paru en 1981 en Allemagne, ait fait bouger les indices de fécondité. C'est une excellente présentation de l'Esprit du temps, bien plus intéressante que nombre d'enquêtes et d'études et probablement plus instructive.

Service de l'analyse et de
la prévision démographiques
Bureau de la statistique du Québec

Louis DUCHESNE